

sur une base plus profonde que l'inefficacité de l'organisation—qu'elles reposent sur le caractère général improductif de l'industrie?

Le Canada n'a pas à craindre la comparaison avec aucun pays comme champ de culture heureuse, si son sol et ses autres ressources naturelles ont la chance d'être convenablement employés, mais, à cause du défaut d'un système particulier de développement, la capacité de ces ressources est apte à être et est estimée au-dessous de sa valeur. Quels que soient les défauts d'établissement des terres au Canada, ce ne sont pas des défauts naturels du pays ou de ses ressources, ce ne sont pas des défauts de ses colons dans leur ensemble, ils ne sont pas causés par une mauvaise administration, mais ils sont dus à l'absence d'un système convenable de plans et de développement. N'étant pas plus profonds que cela, ils peuvent être traités d'une manière artificielle si nous sommes prêts à profiter des erreurs du passé.

Nos gouvernements ont déjà acquis la sagesse qui vient de l'expérience pour contrôler des ressources naturelles comme nos pouvoirs hydrauliques, et ont fait des progrès dans le sens de garantir l'utilisation et le développement convenables de nos forêts. On ne peut faire maintenant un usage sans discernement des ressources minières du Canada sans tenir compte du bien-être public. Généralement parlant quant à ces pouvoirs hydrauliques, ces mines et forêts il a été fait de grands progrès en ce qui concerne un contrôle raisonnable par le gouvernement, et en ce qui concerne le développement scientifique et l'efficacité dans l'utilisation des produits. C'est relativement aux terres—la plus considérable et la plus précieuse de nos ressources naturelles—que nous sommes le plus arriérés dans notre manière d'en diriger et organiser le développement.

Il pourrait être plus avantageux pour le gouvernement du pays, à tout événement la chose mérite d'être étudiée sérieusement, d'adopter la politique poursuivie en Australie, d'acheter des terres particulières près des chemins de fer et de les coloniser de nouveau, plutôt que de pousser le développement de nouveaux territoires. Des corporations comme la Southern Alberta Land Company et la Western Canada Land Company, qui possèdent de vastes étendues de terres dans l'ouest, et qui sont maintenant en liquidation, seraient peut-être prêtes à les vendre à un prix raisonnable. Si ces terres peuvent être acquises et colonisées sur un pied profitable ne serait-il pas mieux de suspendre pendant un certain temps le système de homesteads gratuits? Des homesteads ne devraient être accordés que là où l'on serait certain d'en faire un usage profitable. Les terres